

FEUILLETON ILLUSTRÉ

PARAISANT LE JEUDI

\$1.00 PAR ANNÉE.

MORNEAU & CIE., PROPRIÉTAIRES.

2 CENTIMS LE NUMÉRO

LES AVENTURES DU CAPITAINE VATAN

TROISIÈME PARTIE

IV

CE QUE LE COMTE OLIVIER DU LUC PENSAIT DE L'ÉVÊQUE
DE LUÇON

— Voici l'affaire en deux mots, parrain. Est-ce que vous

— Toi ?

— Oui.

— Ah ! ça, tu le connais donc ?

— C'est une de mes meilleures pratiques, un bien charmant
gentilhomme ! Vous le connaissez aussi, vous, parrain.

— Moi ?



En ce moment la porte s'ouvrit et le capitaine Vatan entra.

n'avez pas été un peu étonné, ce matin, lorsque vous avez vu messire Defunctis venir à l'improviste s'épater avec ses estafiers au beau milieu de votre conventicule ?

— J'avoue que, non-seulement j'ai été étonné, mais que de plus, s'il faut tout dire, j'ai été fort effrayé.

— Ah ! ah ! Eh bien, savez-vous ce qui vous vaut cette bonne aubaine ?

— Non, ma foi ! Mais je t'avoue, filleul, que je donnerais beaucoup pour connaître le charmant ami auquel je dois cette agréable surprise.

— Eh bien, si vous le voulez, je vous le dirai pour rien, moi.

— Pardieu !

— Attends ! ne dis rien... C'est le comte Jacques de Saint-Hyrem !

— Allons, bon ! vous êtes tombé sur lui juste du premier coup. C'est pas de chance, moi qui voulais vous intriguer.

— Allons, allons, filleul, raconte-moi un peu comment tout cela s'est passé ; je t'avoue que je serais curieux de le savoir.

— Oh ! soyez calme, parrain, je ne suis venu ici que pour tout vous apprendre.

— Eh bien, alors, parle, et surtout sois bref, si cela t'est possible.